

Dingues Dingos et Dingeries...



Le SMPR et la Direction de Seysses se font une nouvelle fois remarquer dans leurs gestions catastrophiques des détenus placés au QD. Ces décisions, allant à l'encontre des règles élémentaires de sécurité, mettent à mal le travail des surveillants comme trop souvent ses derniers temps... Peut être que le retour de la MCI sur le CP amène une pression toute relative...

Les faits

Vendredi 10 février après-midi vers 14h30, à la MAH2 un détenu, signalé instable psychologiquement depuis mercredi par les Surveillants, **menace** les agents avec une arme artisanale. Le meilleur service du CP, n'a pas trouvé utile d'écouter le personnel de terrain.

Il faudra monter une équipe d'intervention pour déloger l'individu et l'amener au quartier disciplinaire. La visite du SMPR au QD pour évaluer le récalcitrant attendra la fin d'après-midi (privilège d'être le numéro 1 des services dicit la MCI). Après plus de 40mn passé à son chevet, les psychiatres ne trouveront rien d'anormal au patient avec la grille de la cellule du QD restant fermée...

Toutefois, désireux de sortir le « patient », l'avis de l'UCSA sera demandé. Mais non, ce service n'aidera pas le SMPR car, après avoir fait un check up complet du détenu, personne dans le service ne décèlera de pathologie nécessitant la sortie d'une escorte, de surcroît de nuit. Cette réponse ne convenant pas au SMPR, ceux-ci font appel au régulateur pour que ce détenu soit vu à l'extérieur des murs. L'UCSA saura s'en souvenir... Une sortie en URGENCE est programmée et le départ se fera vers 21h.

Que voulez-vous, il faut être vraiment sûr que ce pauvre détenu aille bien. Après une nuit passée aux urgences, les agents sont relevés par le service de jour qui ramènera le détenu en fin de matinée sans **qu'aucune pathologie ne soit décelée**.

Bilan des courses : mode dégradé pour le service de nuit avec 8 surveillants pour quasi 1000 détenus, une promenade gratuite pour les agents mauvais tour et de matin.

On pourrait croire à une journée banale du CP de Seysses mais l'histoire ne s'arrête malheureusement pas là.

Au lieu de ramener le malade imaginaire au QD pour purger sa peine, la Direction décide **avec la carte joker du SMPR (celle qui évite le QD)** que ce détenu a sûrement assez souffert d'être trimbalé à droite à gauche depuis hier soir et qu'il a besoin de pouvoir retrouver ses repères. Et oui, il n'y a vraiment plus de limite dans le dédain sécuritaire dont fait preuve le Directeur.

Quel message pensez-vous transmettre aux PPSMJ et à vos surveillants en faisant cela. Que les délinquants ont le droit de se défouler sur le personnel pénitentiaire en toute impunité ???

On pensait avoir touché le fond mais non... Surveillants, prenez des pioches et des pelles car nous allons encore creuser un moment. Espérons juste que le sol va vraiment se durcir pour la Direction et le SMPR.